

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Trois apôtres de la Nouvelle-France.—Les Pères Jean de Brébeuf, Is. Jogues et G. Lalemant, de la Compagnie de Jésus par le P. Fréd. Rouvier, S.J.

Les nations catholiques sentent le besoin de se donner dans le ciel de nouveaux protecteurs : l'Amérique entière et surtout les Républiques du Sud qui se débattent dans les étrointes de la franc-maçonnerie, réclament l'aide de Colomb dont la noble ambition fut de donner à Dieu le continent que son génie avait découvert ; à l'heure du péril, la France, en détresse, appelle Jeanne d'Arc à son secours ; le Canada français pour se rappeler toujours que noblesse oblige et pour s'encourager à ne jamais défaillir de la foi et de la force des anciens jours, veut contempler sur ses autels ses saints et ses héros des premiers temps de la colonie, et respirer à l'ombre de ses temples, avec les suaves vertus des épouses du Christ, les parfums qui s'exhalent de la tombe de son premier pontife et de ses martyrs.

Aussi de toutes parts exprime-t-on le désir d'avoir comme une espèce de résumé des actions héroïques de ces saints bienaimés, afin d'embrasser leur vie d'un coup d'œil.

C'est pour satisfaire une si légitime demande que le R. P. Rouvier, S.J. vient de publier, dans une élégante brochure de 120 pages, la vie des PP. Jean de Brébeuf, Jogues et Lalemant de la Compagnie de Jésus, massacrés par les Iroquois.

On peut dire que jamais tâche ne fut mieux remplie. Dans un style simple d'une élégance toujours parfaite, le Père Rouvier déroule à nos yeux, les principales actions de ses héros, pénètre jusqu'à cette vie intime, à cette union de l'âme avec Dieu qui fut tout le secret de leur force et fait passer en nous un je ne sais quel *sursum corda* qui s'échappe des traits rayonnants de la physionomie des saints.

Il nous fait suivre, avec émotion aux traces de leur sang, ces premiers pionniers de la foi poursuivant jusqu'au fond des forêts les âmes rachetées au prix du sang du Christ, travaillant de longues années sans succès apparent et n'en arrosant pas moins avec un courage indicible, un champ stérile et désolé. La dure captivité et le martyre du P. Is. Jogues sont d'un intérêt saisissant.

Mais qui ne verserait des larmes d'admiration devant ces athlètes invincibles qui voyaient, avec joie, tomber, un à un sous la hache, leurs membres déchirés et chantaient leur dernier chant funèbre, ou plutôt l'alleluia de l'immortel triomphe.

Oh ! oui, disons-nous en terminant cette vivifiante lecture, montez sur nos autels, héros magnanimes, vous avez payé cette gloire assez cher ; soyez-là, tous les jours, sous nos yeux pour nous dire : " Vous êtes les fils des saints, ne dégénérez pas de la vertu de vos ancêtres."

La meilleure récompense de l'auteur de cette petite brochure et la seule qu'il ambitionne, sera d'avoir contribué à ce grand résultat.